Dossier "esclavages"

Faits et chiffres sur ''le travail forcé''

par la Fondation Rosa Luxembourg



Lorsque l'on pense au mot esclavage, on imagine des personnes enchaînées et embarquées de force sur des navires en Afrique pour être déportées à travers le monde. Le mot esclave a des connotations très négatives qui évoquent le travail pénible, la coercition, le châtiment et l'exploitation.

Il vient rarement à l'esprit que l'esclavage se rapporte aussi au monde moderne et aux conditions de vie et de travail actuelles. En effet, l'esclavage a été officiellement aboli dans tous les pays. Et pourtant il serait faux de croire que l'esclavage a aujourd'hui disparu. De fait jamais encore dans l'histoire le nombre de personnes réduites en esclavage n'a été aussi élevé -en chiffres absolus. L'Organisation internationale du travail des Nations-Unis parlent d'"esclavage moderne" et estime qu'au moins 40 millions de personnes en sont actuellement victimes.

L'esclavage actuel existe dans de nombreux secteurs de l'économie où le recours à de telles pratiques permet la production de nos téléphones portables et de l'huile de palme contenue dans nos cosmétiques et nos shampoings, ainsi que la pêche des fruits de mer que nous achetons au supermarché et la confection de nos vêtements ; l'esclavage est aussi généralisé dans l'industrie mondiale du sexe et les services domestiques et ménagers.

L'esclavage moderne possède de nombreux visages : de l'asservissement d'enfants dans des groupes paramilitaires ou dans des plantations de cacao pour l'industrie chocolatière, aux personnes en situation de servitude pour dettes ou exploitées dans le secteur de la pêche, en passant par les victimes de la prostitution forcée en Europe et celles du travail forcé ou imposé. Les itinéraires de la traite coïncident souvent avec les routes migratoires des réfugié-es et des migrant-es. De fait les conflits rendent plus vulnérables celles et ceux qui sont contraint-es de fuir -et les trafiquants-es exploitent cette vulnérabilité.

La longue histoire de l'esclavage remonte à des milliers d'années, avant même la période coloniale ; les enseignements du passé doivent nous servir à combattre les formes modernes d'esclavage.



Le monde des esclavages

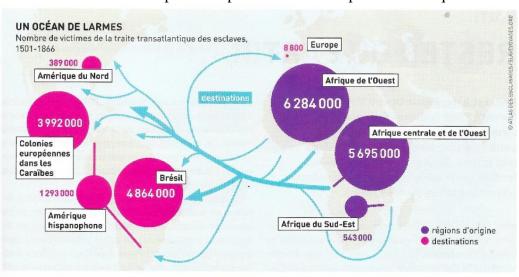
- 1- L'esclavage moderne désigne diverses pratiques d'**exploitation** auxquelles une personne **ne peut échapper** en raison de menaces, de recours à la force ou à d'autres formes de contrainte ...
- **2-** Le concept d'esclavage moderne recouvre différentes **violations des droits humains**, notamment le travail forcé, la servitude pour dettes, la prostitution forcée, le mariage forcé, la traite des êtres humains et l'esclavage par filiation.
- **3-** Le recours au **travail forcé** est fréquent dans les **chaînes d'approvisionnement mondiales** : secteurs agricole, constructions, pêches, productions de vêtements, bijoux ...

- **4- La prostitution forcée** est une forme ancienne d'esclavage où une personne est obligée d'accomplir des **actes sexuels** par la force, la fraude ou la contrainte.
- 5- Le mariage forcé peut être associé à d'autres formes d'esclavage ; les enfants victimes de traite à des fins sexuelles peuvent aussi être vendus dans le cadre d'un mariage ou se retrouver en situation de prostitution forcée.
- **6-** La **traite des êtres humains** est le recrutement de personnes, par la force, la ruse ou la tromperie **en vue de les exploiter**...
- 7- L'esclavage moderne utilise des moyens contemporains pour asservir ses victimes : en confisquant les papiers d'identité, en jouant de leur peur d'être découvert-es, voire expulsé-es.
- 8- Il est difficile pour les ancien-nes esclaves de mener une vie indépendante.

Conquête et sujétion

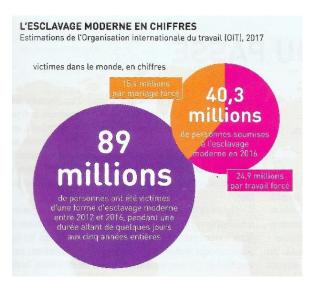
La colonisation européenne des Amériques fut une calamité, tant pour les populations autochtones que pour d'innombrables Africain-es. Les autochtones furent contraint-es de travailler dans les mines et les plantations ; beaucoup en périrent, exténué-es par les travaux de force et décimé-es par les épidémies. Les colons les remplacèrent par des esclaves capturés en Afrique.

Selon des estimations précises, plus de 10 millions de personnes ont été déportés vers les Amériques, dont presque la moitié vers le Brésil.



L'esclavage moderne

L'esclavage peut prendre de nombreuses formes car les frontières sont floues entre l'esclavage et d'autres formes d'exploitation et d'injustice.



Toutes les définitions de l'esclavage ont en commun ces critères : Absence de consentement, menace ou recours à la force, élément lié à l'exploitation. Ce sont parfois la pauvreté ou la violence structurelle qui poussent les personnes à accepter des situations de travail relevant de l'esclavage : le « consentement » est dû à l'absence d'alternative !

71 % des victimes sont des femmes ou des jeunes filles.

50 % des travailleur-euses forcé-es dans le secteur privé le sont pour des dettes.

25 % des victimes de l'esclavage moderne sont des enfants.

Les consommateur-trices du monde entier s'arrachent aliments et vêtements bon marché sans trop se demander comment ces articles peuvent être vendus à des prix aussi bas. La ré-

ponse est dans les chaines d'approvisionnement mondiales qui exploitent les travailleur-ses.

Les statistiques commerciales indiquent où sont le plus consommés les articles probablement produits par le travail forcé :

L'utilisation des enfants dans les conflits armés est une forme d'esclavage et de traite des êtres humains. Elle est aussi grave et lucrative que le trafic d'armes et de stupéfiants. Dans des dizaines de pays, des enfants sont forcés de combattre ou sont utilisés comme esclaves, par des rebelles aussi bien que par des gouvernements.

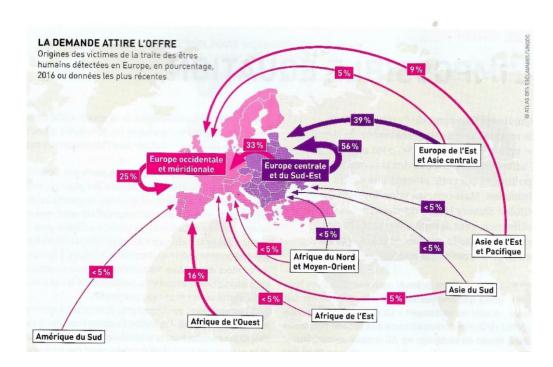


L'Europe ferme les yeux

Dans l'esprit de la plupart des Européens, l'esclavage relève d'un passé lointain et révolu. Pourtant, il existe encore sur le continent des dizaines de milliers de personnes victimes de prostitution, de servitude pour dettes et de travail forcé dans l'élevage de bétail.

La grande majorité des femmes contraintes de se prostituer en Europe sont originaires d'Europe de l'Est. Ces femmes sont presque toutes jeunes, voire mineures, principalement issues de milieux pauvres ou défavorisés. La plupart ne sont pas allées à l'école très longtemps. Elles partent à l'étranger, attirées par la promesse d'un emploi bien rémunéré de baby-sitter, de serveuse ou d'aide-soignante. Sur place, elles sont obligées de se prostituer. Leurs documents d'identité sont confisqués pour qu'elles ne puissent pas s'enfuir.

D'autres formes d'esclavage moderne ont cours dans plusieurs pays et du Sud-Est de l'Europe. Dans des pâturages reculés, des berger-ères gardent des milliers de bêtes, vivent dans de minuscules huttes, avec peu de nourriture et souvent sans salaire.



L'Europe de la honte

L'Europe s'enorgueillit d'être un modèle de justice sociale et de garantir à chacun-e de ses citoyen-nes le droit de mener une vie décente. Pourtant, à l'abri des regards, des centaines de milliers de personnes -dont beaucoup de migrant-es - y sont exploitées. Ces personnes ne tentent presque jamais de résister à leurs bourreaux qui brandissent la menace de s'en prendre à leur famille restée au pays, ou de les déposséder de leurs biens.

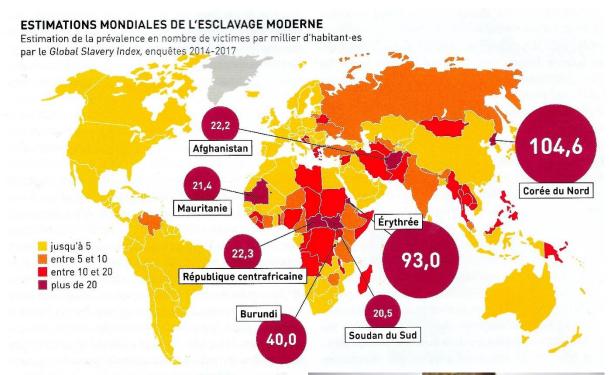
Les femmes et les jeunes filles représentent une proportion élevée de personnes officiellement recensées comme victime de la traite vers l'Europe, peut-être plus du quart.

L'Europe est la principale destination des trafiquants d'êtres humains du monde entier. Mais c'est aussi d'Europe que viennent la plupart des victimes.

Selon le *Global Slavery Index* ou GSI (Indice mondial de l'esclavage), en 2018, le nombre de personnes asservies en France atteint 129 000 individus ; en Allemagne, 167 000 ; au Royaume-Uni, 126 000 ; aux Pays-Bas 30 000 ; ...

Quelle est l'ampleur de l'esclavage dans le monde ?

En 2012, une étude de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) a estimé qu'il y avait 21 millions de travailleur-euses forcé-es dans le monde. Le tableau ci-dessous donne une estimation du nombre de victimes par millier d'habitant-es :



Cette présentation du dossier sur l'esclavage de la Fondation Rosa Luxembourg (60 pages A4) a été réalisée par Pascal JAC-QUOT à partir de :

www.rosalux.de/atlasderversklavung
ou www.rosalux.de/atlasdesesclavages

